



*proposent  
la*



*☞ Cliquer  
pour avancer*

**Niveau 3**

**5<sup>e</sup> - 4<sup>e</sup> - 3<sup>e</sup>**

*le vendredi 23 mars 2018*

*La Dictée  
francophone  
2018*



*Dictée scolaire: 23 mars*

*Dictée adulte: 24 mars*

À l'honneur cette année



La Normandie, le Québec et l'Arménie

Merci à nos partenaires!



LIBRAIRIE  
DU  
QUÉBEC



# Remarques:



1. *Il ne sera pas compté de faute pour les mots **en gras**.*

2. *Les explications de **vocabulaire** apparaîtront dans des cadres dont le fond est orange.*

3. *Les explications de **grammaire, de conjugaison et d'orthographe** apparaîtront dans des cadres dont le fond est vert.*

1. L'**Abitibi** est une région du Québec.



2. Un orignal est un cervidé très commun au Canada. C'est l'élan d'Amérique du Nord.



Un trappeur en **Abitibi**<sup>1</sup>

La première fois qu'**Adélard** est allé à la chasse à l'orignal<sup>2</sup> avec son père **Aimé**, il avait neuf ans.

3. trapper : chasser à l'aide de pièges.

4. à l'année longue (Québec) : tout au long de l'année.



**Aimé, lui, trappait<sup>3</sup>  
à l'année longue<sup>4</sup>  
sauf un mois l'été  
et une pause pour  
Noël. Pendant tout  
ce temps, il était  
dans la forêt. Il  
s'associait  
généralement**

5. Au Québec, un métis désigne un enfant né de parents aux origines géographiques différentes. Par exemple, ce peut être un enfant né de l'union d'un homme d'origine européenne avec une femme indienne.




6

un partenaire,  
souvent un métis<sup>5</sup>,  
ou l'un de ses fils.  
**Adélard** a ainsi  
accompagné son  
père pendant une  
dizaine d'années.  
Pour s'orienter  
dans la forêt,

6. « il entaillait » s'écrit au singulier d'où l'adjectif possessif « son » précédant le mot chemin.

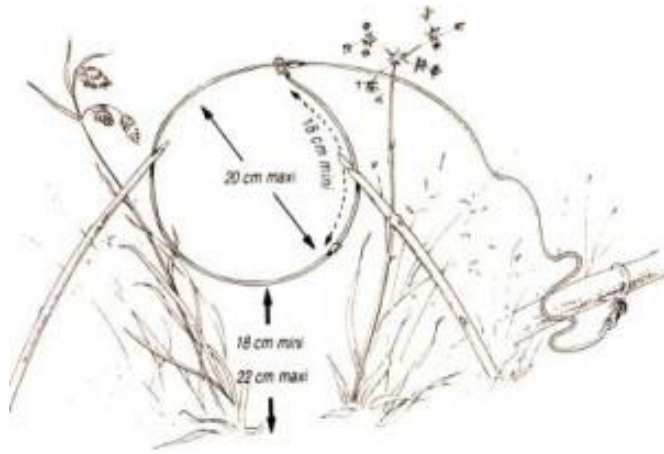
Si on avait écrit « ils entaillaient », alors on aurait dit « sur leur chemin ».



il <sup>6</sup> entaillait les arbres sur son chemin. Son père ne se trompait jamais car il avait un « compas », c'est comme ça qu'il  appelait sa boussole.

7. « ils » désigne ici le père et le fils d'où le pluriel.

8. Un collet est un dispositif pour attraper des animaux sauvages.



Pour manger, ils<sup>7</sup> prenaient des lapins et des perdrix au collet<sup>8</sup>, les rôtissaient sur un feu de bois, puis ils dormaient près du feu.



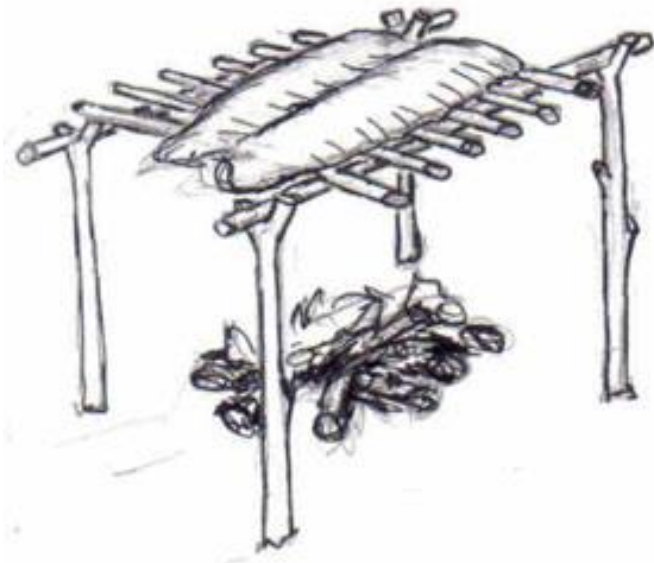


C'était tout un art  
d'attraper les  
perdrix. « Ça prend  
de la patience et de  
l'adresse. La seule  
manière d'y arriver  
est de rester derrière  
l'oiseau

afin que la perche  
demeure toujours  
dans son dos. Après  
lui avoir passé le  
collet autour du cou,  
il faut donner un  
coup sec et rapide. »



Pour se nourrir, les  
chasseurs  
emmenaient  
quelques produits  
de base mais ils  
devaient se  
procurer le reste  
sur place.



L'original était leur principale source de nourriture et aussi celle des chiens. Ils le faisaient «boucaner», c'est-à-dire fumer, sur un petit feu au soleil,



ce qui lui donnait un goût de jambon. Au printemps, ils « allaient aux œufs » dans un lac parsemé d'îles rocheuses où les goélands faisaient leurs nids.



Leurs œufs étaient très gros et goûtaient le poisson; le blanc en était bleuâtre. Les chasseurs mangeaient tout ce qui était mangeable.



9. On acceptera aussi le singulier : leur besace.

10. Au Québec, on utilise de la poudre à pâte pour faire lever les gâteaux.

11. La cassonade est un sucre roux extrait de la canne à sucre.

Dans leurs besaces<sup>9</sup>,  
on pouvait trouver  
de la farine, de la  
« poudre à pâte<sup>10</sup> »,  
de la cassonade<sup>11</sup>,  
du thé et du tabac.  
Ils apportaient aussi  
des allumettes.

12. Le suif est un produit résiduel obtenu par la fonte de la graisse d'espèces animales.



Pour le reste, ils se servaient du suif<sup>12</sup> d'orignal et de la graisse de castor.



## Un trappeur en **Abitibi**

La première fois qu'**Adélard** est allé à la chasse à l'orignal avec son père **Aimé**, il avait neuf ans. **Aimé**, lui, trappait à l'année longue sauf un mois l'été et une pause pour Noël. Pendant tout ce temps, il était dans la forêt. Il s'associait généralement avec un partenaire, souvent un métis, ou l'un de ses fils. **Adélard** a ainsi accompagné son père pendant une dizaine d'années.

Pour s'orienter dans la forêt, il entaillait les arbres sur son chemin. Son père ne se trompait jamais car il avait un « compas », c'est comme ça qu'il appelait sa boussole.

Pour manger, ils prenaient des lapins et des perdrix au collet, les rôtaient sur un feu de bois, puis ils dormaient près du feu. C'était tout un art d'attraper les perdrix. « Ça prend de la patience et de l'adresse. La seule manière d'y arriver est de rester derrière l'oiseau afin que la perche demeure toujours dans son dos. Après lui avoir passé le collet autour du cou, il faut donner un coup sec et rapide. »

Pour se nourrir, les chasseurs emmenaient quelques produits de base mais ils devaient se procurer le reste sur place. L'orignal était leur principale source de nourriture et aussi celle des chiens. Ils le faisaient « boucaner », c'est-à-dire fumer, sur un petit feu au soleil, ce qui lui donnait

un goût de jambon. Au printemps, ils « allaient aux œufs » dans un lac parsemé d'îles rocheuses où les goélands faisaient leurs nids. Leurs œufs étaient très gros et goûtaient le poisson; le blanc en était bleuâtre. Les chasseurs mangeaient tout ce qui était mangeable.

Dans leurs besaces, on pouvait trouver de la farine, de la « poudre à pâte », de la cassonade, du thé et du tabac. Ils apportaient aussi des allumettes. Pour le reste, ils se servaient du suif d'orignal et de la graisse de castor.

**texte écrit par  
Claire-Marie  
Clozel,**

d'après les écrits  
d'Adélarde Imbeault.



# Mots de départage

-1. **icaque** (n.f.) :

fruit (comestible) de

l'icaquier, arbrisseau américain de la  
famille des rosacées.



-2. **irascible** (adj.) :

qui se met en colère  
facilement.



-3. **cicindèle** (n.f.) :

insecte coléoptère, voisin des carabes, utile à l'agriculture car il détruit les limaces.



-4. **molybdène** (n.m.) :

métal blanc dur, cassant et peu fusible.



-5. **phyllade** (n.f.) :

roche schisteuse à laquelle de fines paillettes de mica donnent un aspect soyeux.



-6. **plain-chant** (n.m.) :

ensemble des chants d'église médiévaux à une voix.



-7. **iguane** (n.m.) :  
reptile saurien  
d'Amérique tropicale.



-8. **mascaret** (n.m.) :  
haute vague qui remonte  
certains fleuves au  
moment de la marée montante.



Mascaret dans la baie de Morecambe (R-U)

-9. **abyssal** (adj.) :

qui caractérise un abîme, un abysse

-10. **anhydre** (adj.) :

qui ne contient pas d'eau.

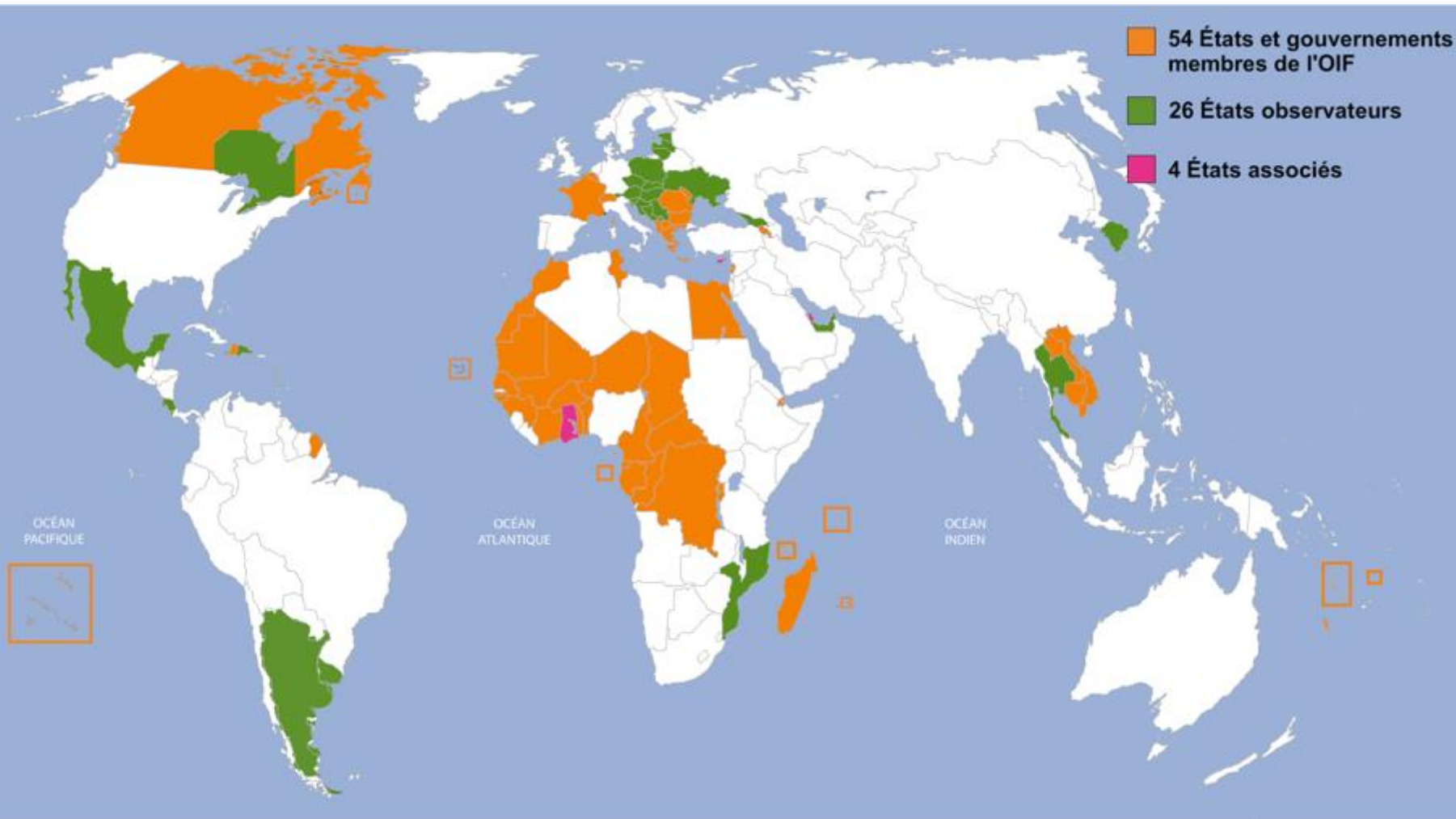
-11. **tenthrede** (n.m.) :  
insecte hyménoptère à  
larves phytophages  
causant d'importants dégâts.





# *Les 10 mots de la semaine de la langue française*

**accent, bagou, griot,  
jactance, ohé, placoter,  
susurrer, truculent,  
voix, volubile**





Menu



En direct

PROGRAMME

DIS-MOI DIX MOTS

Espace



LE MINISTÈRE  
DE LA CULTURE  
PRÉSENTE

Culture

# SEMAINE DE LA LANGUE FRANÇAISE ET DE LA FRANCOPHONIE

DU 17 AU 25 MARS 2018

Les usages de la parole

> INSCRIVEZ-VOS ÉVÉNEMENTS

20  
mars  
2018

Journée internationale de la Francophonie

LA **LANGUE FRANÇAISE**,  
NOTRE **TRAIT D'UNION** POUR **AGIR**

ORGANISATION  
INTERNATIONALE DE  
la francophonie





*Réalisation: Gérard Bourdon  
en collaboration avec Jean-Luc Cronne  
mars 2018*





# *Sources iconographiques:*

*Fédération France-Québec / Francophonie*  
*Organisation Internationale de la Francophonie*  
*Ministère de la Culture*  
*Wikipédia*  
*Lorraine-Québec*  
*Jean-Luc Cronne*  
*Gérard Bourdon*